

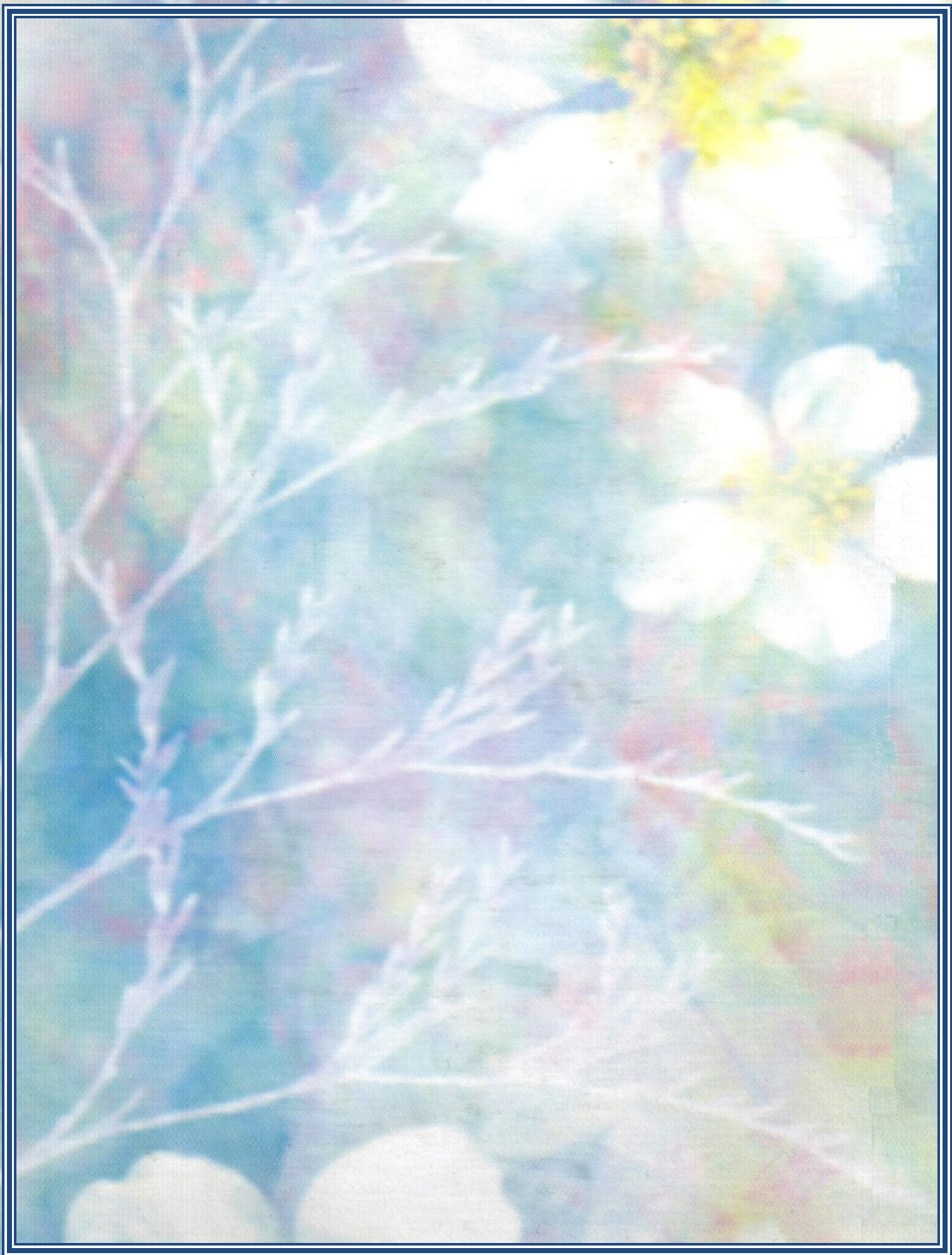


Irène Jetté Pelletier

Pensées de Mamie

**Éditées par Réjean Olivier
Et Yolande Pelletier Olivier**

**Joliette
Édition privée
2015**





Pensées de Mamie





Irène Jetté Pelletier

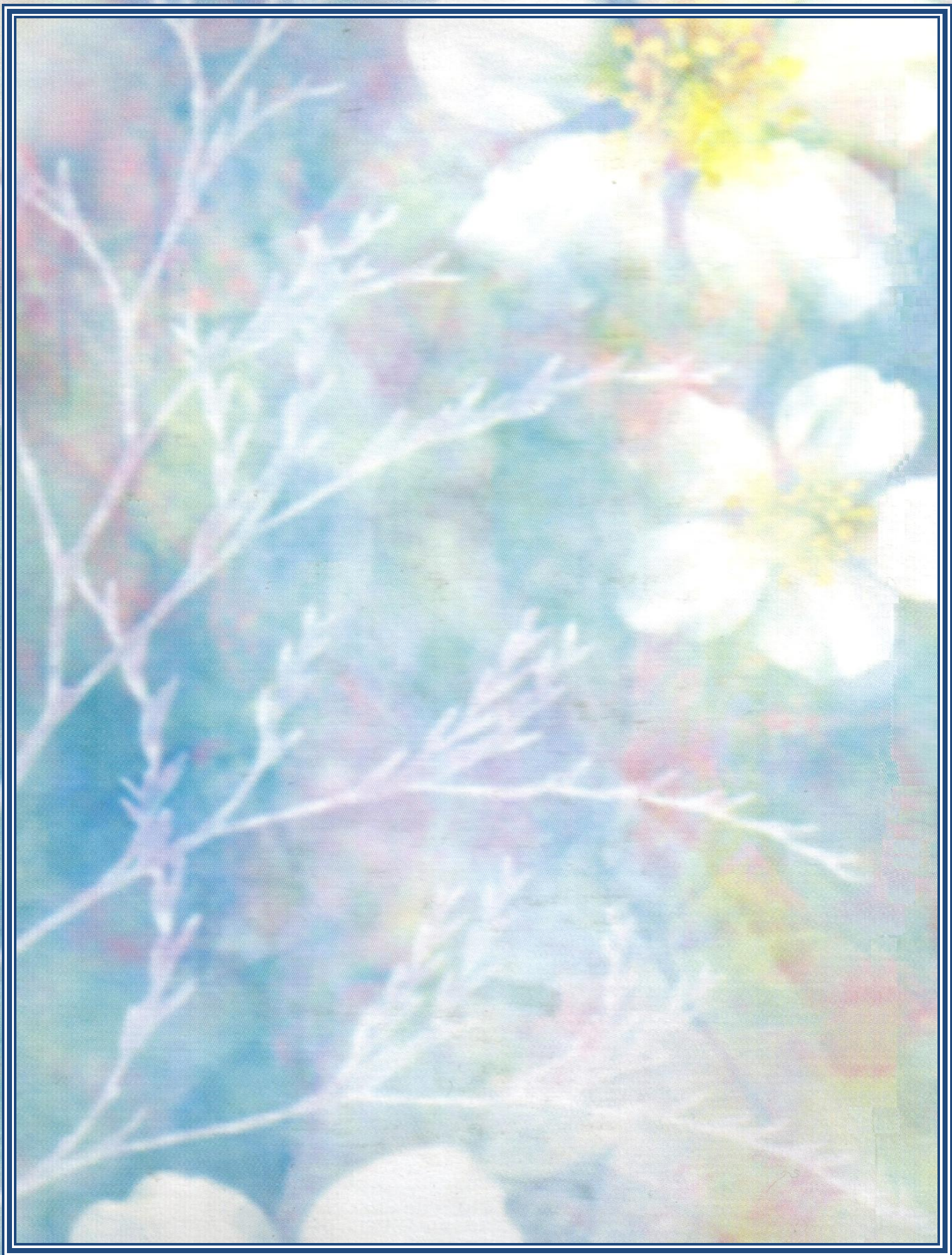
Pensées de Mamie

**Éditées par Réjean Olivier
Et Yolande Pelletier Olivier**

**Joliette
Édition privée
2015**









Irène Jetté Pelletier (1913-2002)

Au CHRDL, le 7 novembre 2002, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Irène Jetté, épouse de feu Arsène Pelletier. Elle laisse dans le deuil sa fille Yolande, épouse de Réjean Olivier, son fils Léo, époux de Lucie Boucher, ses petits-enfants: Sébastien Olivier, époux d'Isabelle Miller, Stéphane Olivier, époux de Geneviève Carré, Jérôme Olivier, Chantal Olivier, épouse de Vincent Pelsser; Benoît Pelletier et son épouse Isabelle Lepage, Sylvain Pelletier et son épouse Christiane Hermann, une arrière-petite-fille, Émilie Pelletier; ses sœurs Ida Jetté Massicotte, Yolande Jetté Mayer; ses belles-sœurs, Jeanne Pelletier Roy, Irène Pelletier Desrochers, son beau-frère, Maurice Pelletier et son épouse Jeannette Thibodeau; ses neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles ont été célébrées à la cathédrale de Joliette, lundi le 11 novembre à 14h. Et l'inhumation au cimetière de Joliette.

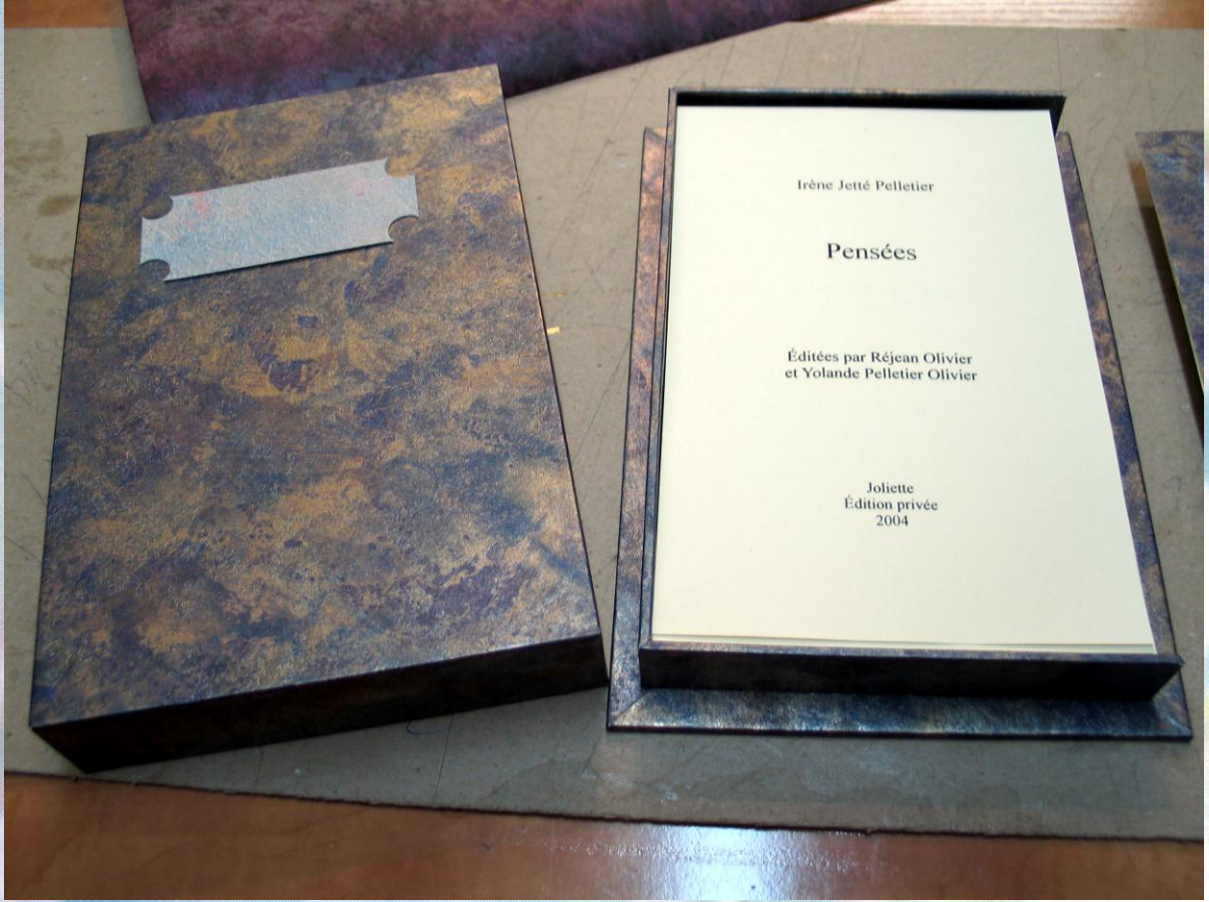
Merci au personnel du Château de Jouvence pour les excellents soins reçus.

Direction funéraire : Omer Landreville.



**L'édition des pensées de Mamie en format papier
à tirage limité:**

http://www.worldcat.org/title/pensees/oclc/56318867&referer=brief_results



Irène Jetté Pelletier

Pensées

Éditées par Réjean Olivier
et Yolande Pelletier Olivier

Joliette
Édition privée
2004

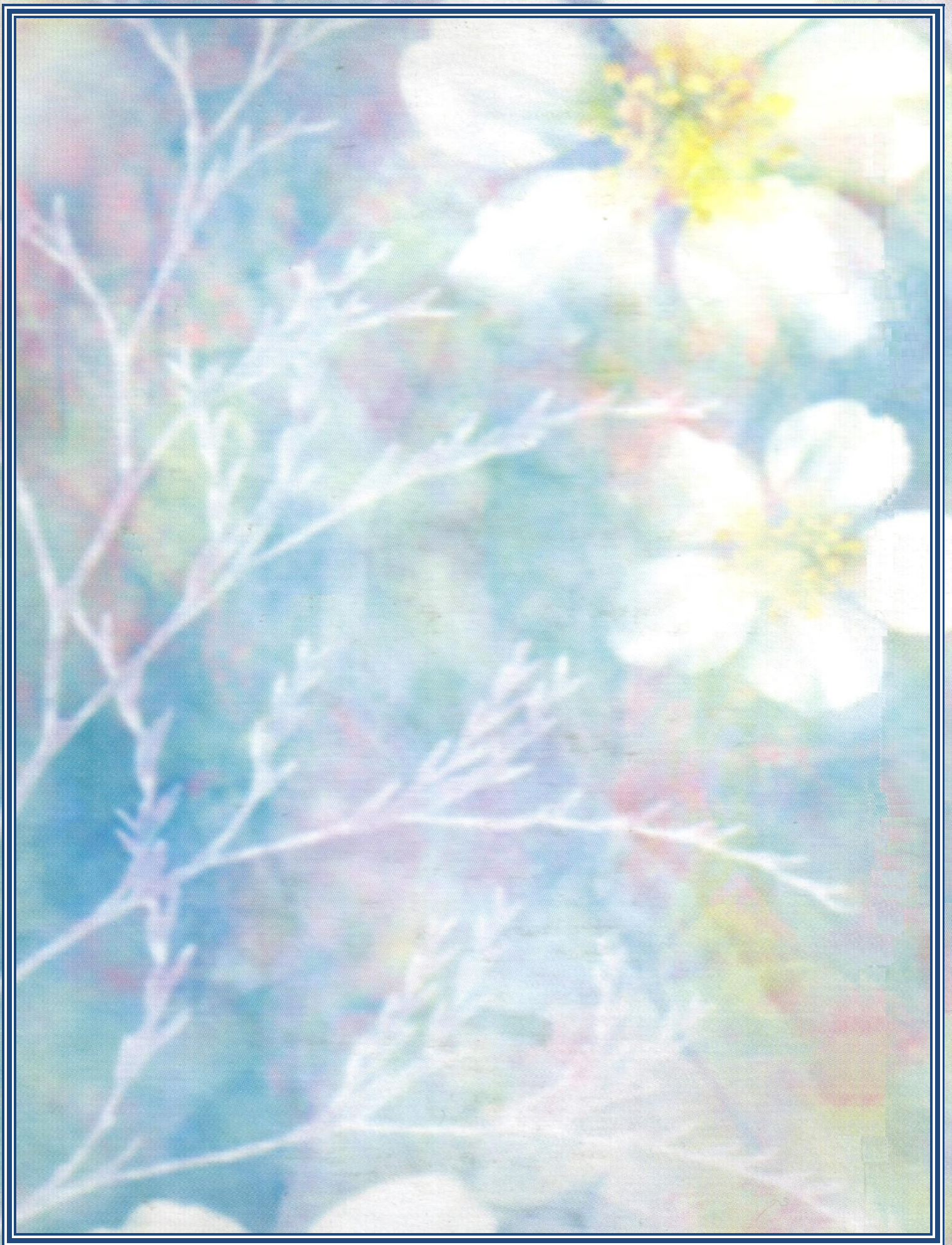


Yolande et Louis Grypinich, relieur d'art.



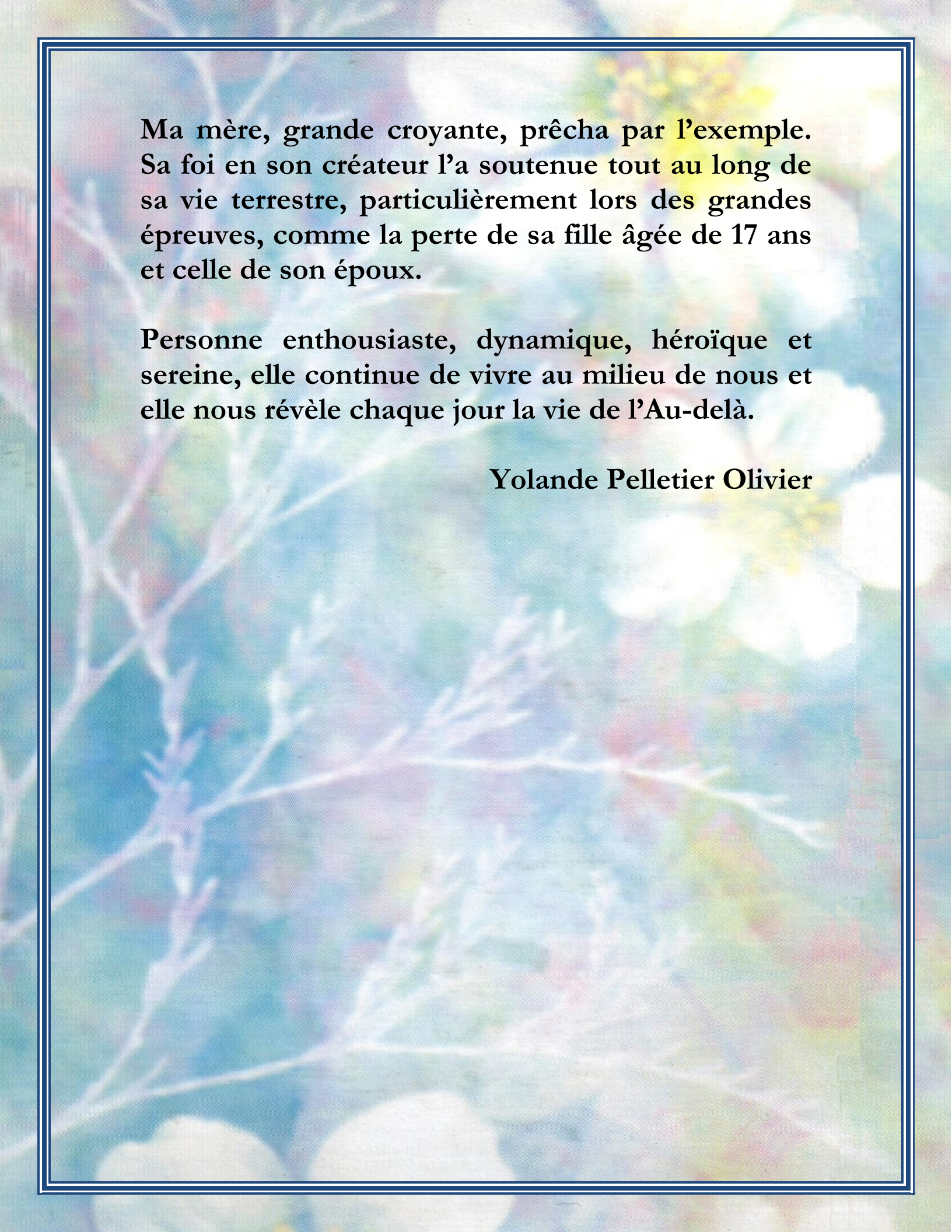


Yolande, Chantal et Mamie.



À ma chère maman

Depuis ma tendre enfance, ma mère Irène Jetté Pelletier a toujours été un rayon de soleil illuminant nos bons comme nos moments difficiles, une source de sagesse où viennent encore puiser ses enfants, petits-enfants et amis, une fontaine de patience car elle a su voir en chacun et chacune la grandeur et les promesses du dépassement, une hôtesse accomplie mettant à l'aise ses invités, leur prêtant une oreille attentive tout en leur faisant déguster ses merveilleux plats, poèmes d'amour, un modèle de sobriété dans sa façon de se vêtir, de se coiffer, laissant ainsi transparaître la beauté de son âme, sans les artifices d'un déguisement superflu, et une aimante de la nature, soucieuse de l'écologie, évitant les gaspillages et respectant tout ce qui vit dans notre vaste univers.



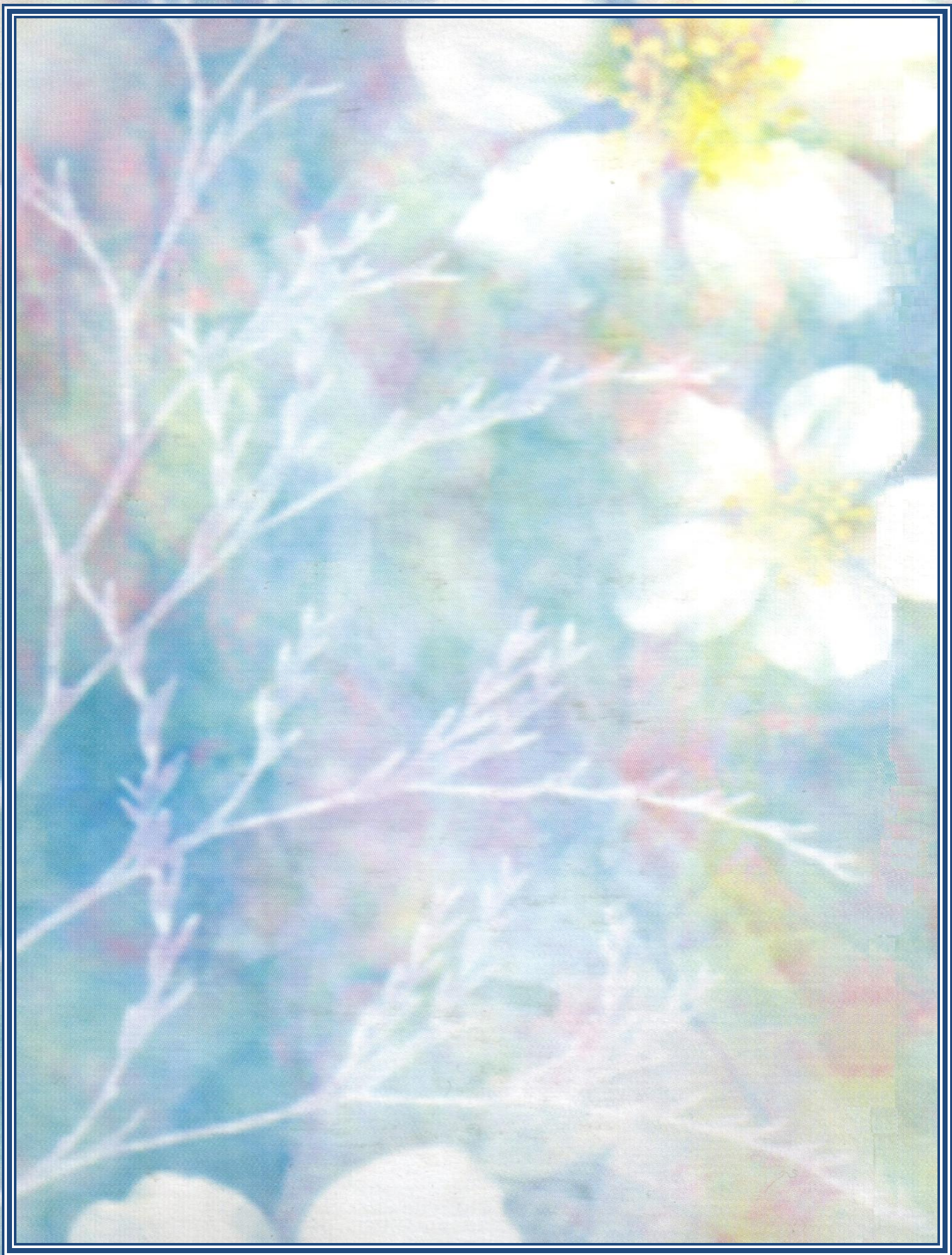
Ma mère, grande croyante, prêcha par l'exemple. Sa foi en son créateur l'a soutenue tout au long de sa vie terrestre, particulièrement lors des grandes épreuves, comme la perte de sa fille âgée de 17 ans et celle de son époux.

Personne enthousiaste, dynamique, héroïque et sereine, elle continue de vivre au milieu de nous et elle nous révèle chaque jour la vie de l'Au-delà.

Yolande Pelletier Olivier



Chantal et Mamie.



Ma deuxième mère

Combien de gens ont l'opportunité de connaître une seconde mère? Cette chance-là, moi je l'ai eue dès ma tendre enfance; il s'agit de ma grand-mère maternelle. Cette personne munie d'une urbanité exemplaire agit toujours avec un sens de la justice incomparable.

Ne lambinant pas sur son travail comme ménagère ou Reine du foyer, ma grand-mère s'exécute rapidement et efficacement. À l'image des bonnes vieilles grands-mamans, elle tricote des pantoufles dont la chaleur et le confort se comparent aux nids moelleux des oiseaux tissés avec tant d'amour.

Les raisonnements que Mamie nous communique ressemblent au bon vin qui rehausse le goût d'un repas familial. Personnage très loquace, Mamie ne se prive pas d'opiner sur un sujet qui l'intéresse grandement.

Durant des années, mon héroïne s'est dévouée pour nous instruire : elle a longtemps et patiemment déployé ses habiletés d'éducatrice comme un matelot démontrant son savoir-faire à chaque tourmente quand la houle se déchaîne.

À présent retraitée, Mamie a de nombreuses heures à me consacrer grâce à la pratique de son sport favori : les cartes ! Sa patience s'avère son trait de caractère le plus admirable lorsqu'elle a à remonter la pente lors d'une défaite au jeu bien servie par son adversaire.

Près d'elle, je ressemble à un roitelet dans le creux de l'aile chaude de sa mère. Quand elle me presse contre son vêtement sombre comme le soir serre une étoile, le bonheur m'envahit et je me retrouve au septième ciel. Comme j'espère l'avoir encore longtemps, ma deuxième mère !

Chantal Olivier xxx



Pensées

Janvier 1945

Irène Jetté



Dépôt légal : 2015

**Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada**

978-2-924448-34-2

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière

Pensées Janvier 1945

Irène Jette

Quand les feuilles tombent,
l'arbre a souffert.

Et tous les arbres souffrent
et toutes les feuilles tombent.

Mais, ramasse la feuille cou-
leur de ton sang. et mets-la
pieusement dans le livre de
ta pensée.

Lorsque le temps l'aura
réduite en poussière, souffle
ses cendres à la terre maternelle.
Si tu fus nourrie des sucs de
la terre, ne connais-tu pas aussi
l'attraction céleste?

N'as-tu pas vécu de rayonnants
clarté? Que dois-tu à la terre de
plus qu'au soleil?

Si je dois à la terre de mourir
avant elle, je dois au ciel de Le
faire en beauté.

Quand les feuilles tombent, l'arbre a souffert.

Et tous les arbres souffrent
et toutes les feuilles tombent.

Mais, ramasse la feuille couleur de ton sang
et mets-là pieusement dans le livre de ta pensée.

Lorsque le temps l'aura réduite en poussière,
souffle ses cendres à la terre maternelle.

Si tu fus nourrie des sucres de la terre,
ne connais-tu pas aussi l'attraction céleste?

N'as-tu pas vécu de rayonnante clarté?

Que dois-tu à la terre plus qu'au soleil?

Si je dois à la terre de mourir avant elle,
je dois au ciel de le faire en beauté.



**Maison natale, rang des Continuations, St-Jacques.
(Vers 1920)**



Mamie Irène Jetté à 12 ans.

Qui est maître de ses pensées,
est maître de son cœur.

Il est rare que le désordre n'a-
mène pas dans sa maison
un seigneur justicier

Des misères vengeresses de
la vertu méprisée, entrent chez
eux,

Ne consulte pas la chiroman-
cie: l'avenir aux couleurs de
ton caractère.

Apprécie ton bien, lors même
qu'il n'est pas envié;

Heureux celui qui parle aux
simples; il ressemble à celui qui
sème près des sources.

Comme la terre fait éclore ses
germes, l'âme doit produire
ses vertus

Chacun mange le fruit de
sa vie.

Qui marche sans but connaît
vite l'ennui et la fatigue.

Toute chose n'est parfaitement bonne
qu'en sa saison, mais qu'il faut
être intelligente et courageuse, patiente,
pour ne pas la cueillir avant sa maturité.

Qui est maître de ses pensées
est maître de son cœur.

Il est rare que le désordre
n'amène pas dans sa maison
un sévère justicier.

Des misères vengeresses,
de la vertu méprisée
entrent chez eux.

Ne consulte pas la chiromancie;
l'avenir aura la couleur de ton caractère.

Apprécie ton bien,
lors même qu'il n'est pas envié.

Heureux celui qui parle aux simples;
il ressemble à celui qui parle près des sources.

Comme la terre fait éclore ses germes,
l'âme doit produire des vertus.

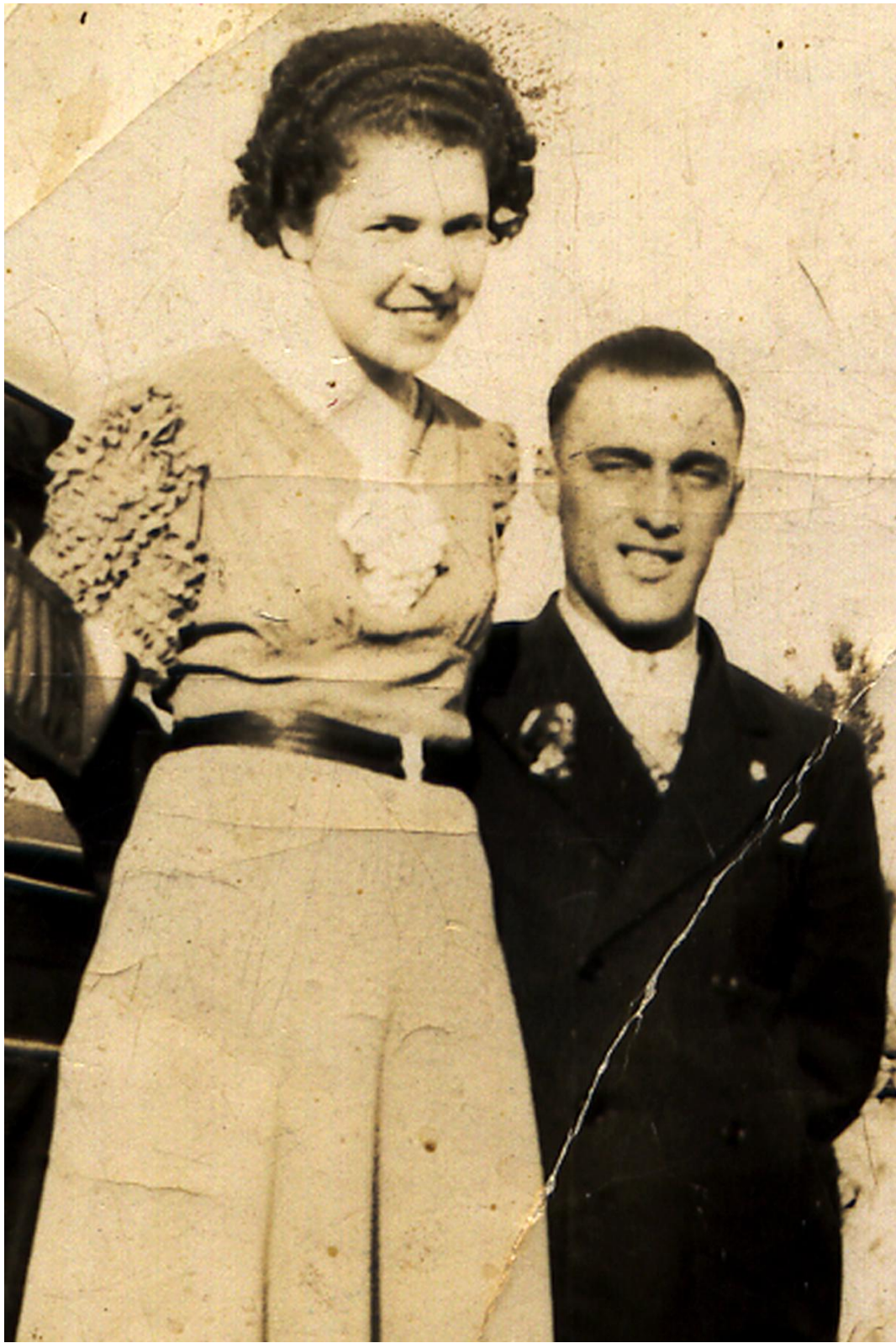
Chacun mange le fruit de sa vie.

Qui marche sans but
Connaît vite l'ennui et la fatigue.

Toute chose n'est parfaitement bonne
qu'en sa saison,
mais qu'il faut d'intelligence
et courageuse patience
pour ne pas la cueillir avant sa maturité.



Mariage de Mamie et Arsène Pelletier le 14 juillet 1940.





L'idée de la justice est innée
chez l'enfant et le mal lui est sou-
vent révélé par un acte injuste.

Il lui semble alors voir s'écrouler
autour de lui les murs qui le pro-
tégeaient contre les forces méchantes
et ses yeux s'ouvrent scandalisés
sur un monde insoupçonné.

On se plaint de la jeunesse :
elle est égoïse, paresseuse, sans
idéal. — Mais, qui donc l'a élevée ?

La foule crie : A bas les tyrans !
Pourquoi pas : A bas les passions !
L'on oublie trop souvent que le
haine des riches, si haï des pau-
vres, est le gagne d'une foule de gens.
Le mode tient de la vanité et le
goût, du jugement.

La bienveillance n'est pas
nécessairement crédule. Elle est au
contraire très clairvoyante, si sensible
à la lumière, qu'elle ferme les yeux
pour n'être pas aveuglée.

L'idée de la justice est innée chez l'enfant
et le mal lui est souvent révélé par un acte injuste.
Il lui semble alors voir s'écrouler autour de lui
les murs qui le protégeaient
contre les forces méchantes
et ses yeux s'ouvrent sur un monde insoupçonné.

On se plaint de la jeunesse;
elle est égoïste et paresseuse, sans idéal.
Mais qui donc l'a élevée?

La foule crie : À bas les tyrans!
Pourquoi pas : À bas les passions!

L'on oublie trop souvent que le luxe des riches,
Si haï des pauvres, est le gagne d'une foule de gens.

La mode tient de la vanité et le goût, du jugement.

La bienveillance n'est pas nécessairement crédule.

Elle est au contraire très clairvoyante,
si sensible à la lumière, qu'elle ferme les yeux
pour n'être pas aveuglée.



Arsène Pelletier, Mamie et Denise (1968)



Mamie et Arsène Pelletier (1967)



Mamie et Jérôme (5 semaines) le 1^{er} juin 1974.



Pique-nique au Parc Lajoie : Réjean et Stéphane Olivier, Benoît, Sylvain et Léo Pelletier, Mamie, Chantal Olivier, Jocelyne Pinel, Sébastien et Jérôme Olivier.



**Sylvain Pelletier, Mamie, Lucie Boucher,
Léo et Benoît Pelletier.**



Mamie et Jérôme Olivier.



Mamie, Jérôme et Chantal Olivier.



Mamie et Sébastien Olivier âgé de 3 semaines.



Mamie et Stéphane Olivier.



Mamie et Sébastien Olivier



Stéphane Olivier et Geneviève Carré (2003)



Jérôme Olivier (Août 1995)



Chantal Olivier et Vincent Pelsser (2002)



Chantal Olivier et Vincent Pelsser.

Fais-toi une philosophie dans tes
jours calmes; ce n'est pas pendant
l'orage que l'on bâtit sa maison.

Bâtie ta maison sans bruit.

C'est quand la tempête ébranle
notre demeure que l'on se rend
compte des points à consolider.
Le latent est à l'esprit ce qui est
la santé au corps; un épanouis-
sement.

Celui-là est sage qui recon-
naît et accepte les limites de
ses forces.

Si nous pensions plus souvent
à genoux, nos pensées seraient plus
hautes.
Les larmes naissent avec nous
mais le sourire s'apprend.

L'orgueil est le manteau de nos
misères.

Celui qui vient au monde sur
une montagne désire la plaine,
et celui qui naît au pied d'un
mont aspire aux sommets. heureux
Nous devons à ceux qui nous aiment de paraître

Fais-toi une philosophie dans tes jours calmes;
ce n'est pas pendant l'orage
que l'on bâtit sa maison.

Bâtis ta maison sans bruit.

C'est quand la tempête ébranle notre demeure
Que l'on se rend compte des points à consolider.

Le talent est à l'esprit ce que la santé est au corps,
Un épanouissement.

Celui-là est sage qui reconnaît
et accepte ses limites de ses forces.

Si nous pensions plus souvent à genoux,
Nos pensées seraient plus hautes.

Les larmes naissent avec nous
mais le sourire s'apprend.

L'orgueil est le manteau de nos misères.

Celui qui vient au monde sur une montagne
désire la plaine
et celui qui naît au pied d'un mont
aspire aux sommets.

Nous devons à ceux qui nous aiment
de paraître heureux.



Mamie dans la Néon de Jérôme Olivier.



Mamie, Yolande Pelletier Olivier, Réjean et Chantal Olivier.



**Jérôme Olivier, Mamie, Yolande Pelletier Olivier
et Chantal Olivier avec Laska.**

Je suis pour tes yeux une ²⁾con-
solante vision et pour ton oreille,
un avertissement.

De mon champ de vision, j'ai
retiré des pensées que j'ai voulues
pratiques, solides et dures
comme des pierres; mais le
passant qui les ramasse me
les repêtera peut-être au front.

Heureux celui qui ne voit pas
la ruine de ce qu'il a construit
de ses mains. — Et cependant,
— qu'importe-t-il, si cette mai-
son lui a servi de refuge
dans les orages de sa vie.

Ceci d'abord: Sais ce que tu veux,
parle-toi franchement.

admets que la lune est inac-
cessible, mais que l'air des
sommets est fait pour tes pou-
mons.

La pluie pénètre et fertilise la
terre: telle l'action de la pensée sur
le cœur. Le cœur est l'effigie de
la pensée.

Je suis pour tes yeux une consolante vision
et pour tes oreilles, un avertissement.
De mon champ de vision, j'ai retiré des pensées
que j'ai voulues pratiques, solides et dures
comme la pierre,
mais le passant qui les ramasse
me les rejettera peut-être au front.

Heureux celui qui ne voit par la ruine
de ce qu'il a construit de ses mains.
Et cependant qu'importe-t-il,
si cette maison lui a servi de refuge
dans les orages de la vie.

Ceci d'abord : sais que tu veux,
parle-toi franchement,
admets que la lune est inaccessible,
Mais que l'air des sommets
est fait pour tes poumons.

La pensée pénètre et fertilise la terre :
telle l'action de la pensée sur le cœur.

Le cœur est l'effigie de la pensée.



Mamie et Chantal Olivier.



Sébastien et Chantal Olivier.

Il nous sert peu d'envier la gloire des grands, mais il nous serait utile de désirer le courage qui leur a valu leurs lauriers.

La vie nous enseigne à ne mépriser personne, mais qu'elle rend l'admiration difficile!

Il faut plaindre les isolés, non les solitaires.

Celui qui entre dans la solitude, temple de la pensée, doit enlever ses chaussures.

Apprenons à faire silence et nous serons charmés par la voix qui le remplit.

C'est le vouloir constant qui atteint les sommets.

Pour gravir une cime, il faut choisir un bâton.

Reconnais ceci: Mariage et célibat, pauvreté et richesse, sont un état de vie, non solution du bonheur.

Si tu veux être fort, sois un soutien.
Si tu veux marcher droit, garde dans la liane la main de ton enfant.

Il nous sert peu d'envier la gloire des grands,
mais il nous serait utile de désirer le courage
qui leur a valu leurs lauriers.

La vie nous enseigne à ne mépriser personne,
mais qu'elle rend l'admiration difficile!

Celui qui entre dans la solitude,
temple de la pensée,
doit enlever ses chaussures.

Apprenons à faire silence et nous serons charmés
par la voix qui le remplit.

C'est le vouloir constant qui atteint les sommets.

Pour gravir une cime, il faut choisir un bâton.

Reconnais ceci : mariage et célibat,
pauvreté et richesse, sont des états de vie,
non solution de bonheur.

Si tu veux être fort, sous un soutien.

Si tu veux marcher droit, garde dans la tienne
la main de ton enfant.



**En avant : Mamie et Yolande Pelletier Olivier; en
arrière : Sébastien Olivier, Isabelle Miller et Réjean
Olivier.**



Geneviève Carré et Stéphane Olivier

Le serpent a amorcé l'intérêt
au mal, pour que chacun soit
tenté d'y mordre

Le bien amassé à la hâte
diminuera; Celui qui se recueille
à la main, ~~et~~ peu à peu
se multipliera.

Il faut avoir travaillé soi-même
pour connaître la valeur de l'ar-
gent et savoir donner de son bien
en ne le dissipant pas.

C'est l'économie qui permet la
générosité.

C'est une intelligente économie
que de prendre note de ses joies.
C'est quand un arbre est tombé
qu'on peut mesurer ses racines
et la place qu'il tenait.

Un esprit doué du sentiment de
la mesure possède la clef de la perfec-
tion.

De tes relations avec une mondanité
tu reviendras toujours un peu moins
heureuse

Le courage des hommes est fait d'audace
celui des femmes, de patience.

Le serpent a amorcé l'intérêt au mal,
pour que chacun soit tenté d'y mordre.

Le bien amassé à la hâte diminuera;
celui qui se recueille à la main
peu à peu se multipliera.

Il faut avoir travaillé soi-même
pour connaître la valeur de l'argent
et savoir donner de son bien
en ne le dissipant pas.

C'est l'économie qui permet la générosité.

C'est une intelligente économie
que de prendre note de ses joies.

C'est quand un arbre est tombé
qu'on peut mesurer ses racines
et la place qu'il tenait.

Un esprit doué du sentiment de mesure
possède la clef de la perfection.

De tes relations avec une mondanité,
tu reviendras toujours
un peu moins heureuse.

Le courage des hommes est fait d'audace;
Celui des femmes, de patience.



Sébastien Olivier et Isabelle Miller à Chicago.

L'argent n'est pas méprisable, c'est
son emploi qui peut l'être.

L'amour suppose le don de soi,

Les romans m'intéressent guère
quand on en vit un soi-même.

Une amie qui partage vos peines
est admirable, mais ne doutez ja-
mais de celle qui se réjouit de vos

L'estime ne s'impose pas, succès.
elle se gagne.

Les joies ne se goûtent qu'après
la souffrance.

S'il nous faut tant de courage
pour accepter la vie, pourquoi
nous en faut-il tout autant pour la
quitter.

La vie pour elle-même est peu de
chose.

L'argent n'est pas méprisable;
c'est son emploi qui peut l'être.

L'amour suppose le don de soi.

Les romans n'intéressent guère
quand on en vit un soi-même.

Une amie qui partage vos peines est admirable,
Mais ne doute jamais de celle
Qui se réjouit de vos succès.

L'estime ne s'impose pas, elle se gagne.

La vie pour elle-même est peu de chose.

S'il nous faut tant de courage pour accepter la vie,
pourquoi nous en fait-il autant pour la quitter?

Les joies ne se goutent qu'après la souffrance.



Jérôme, Chantal Olivier, Yolande Pelletier Olivier et Mamie.



Jérôme Olivier et Mamie.



Mamie et Ginette Rivest au Château Jouvence.



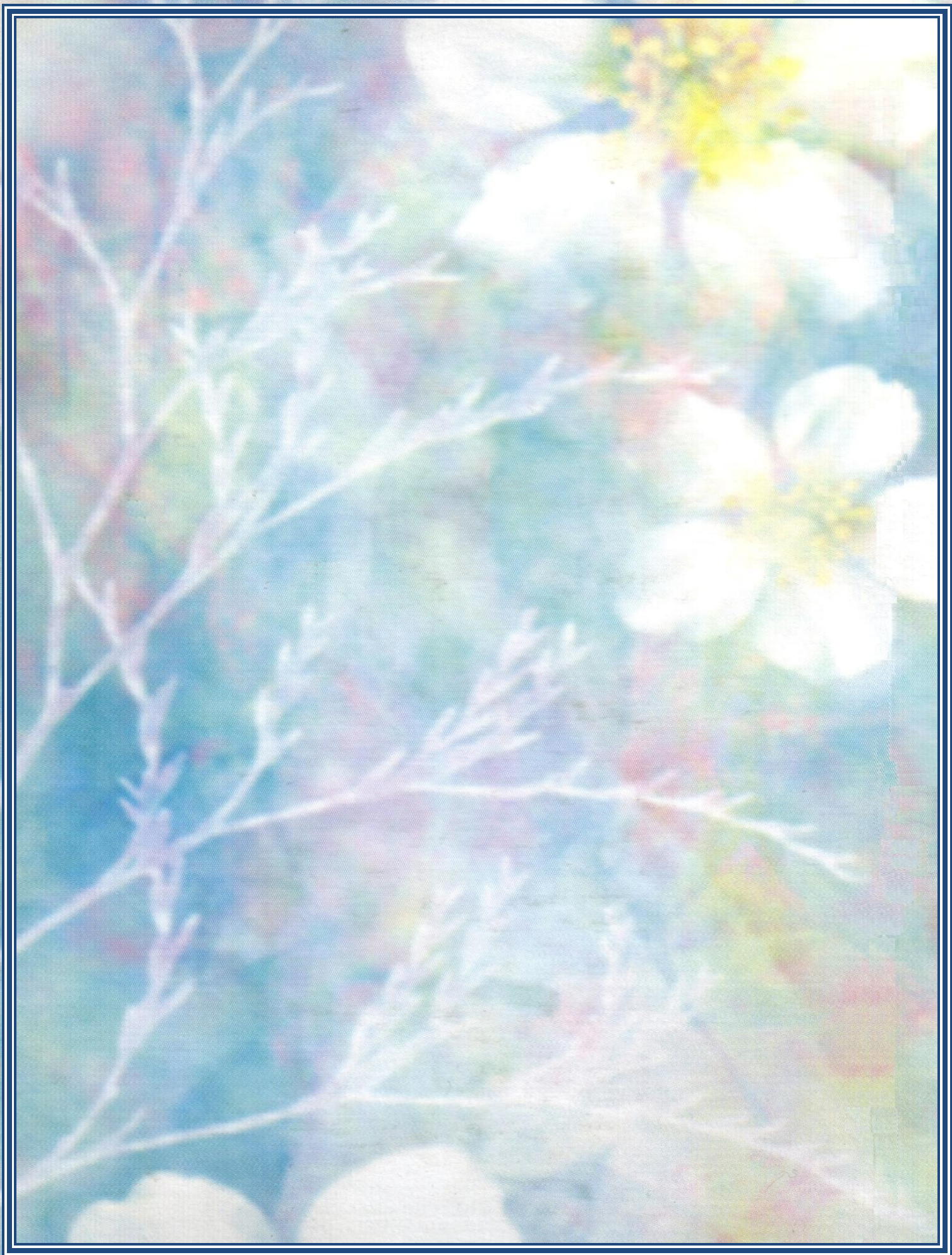
Rangée du bas : Isabelle Miller, Yolande Pelletier Olivier, Mamie, Stéphane Olivier et Geneviève Carré; rangée du haut : Vincent Pelsser, Chantal, Sébastien et Réjean Olivier.



Mamie et Chantal Olivier.



**Maison de Mamie au 209-211-213 et 215
rue St-Barthélemy nord à Joliette.**



Téléchargement terminé le 15 juillet 2015.

